

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Yelva, ou L'orpheline russe

**Scribe, Eugène
Villeneuve, Théodore Ferdinand Vallon
Desvergiers, ...**

Bielefeld, 1844

Szene XIV

[urn:nbn:de:bsz:31-90123](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-90123)

YELVA le prend par le bras pour lui dire: Écoutez!

TCHÉRIKOF. Ce sont mes vassaux... qui chantent un air du pays.

YELVA semble lui dire: C'est cela même! Son émotion est au comble. Elle prend la main de Tchérikof, la serre dans les siennes, la porte sur son cœur.

TCHÉRIKOF. Je n'y suis plus... je n'y conçois rien... elle paraît si contente, et si malheureuse... et cette amitié si tendre qu'elle me témoigne... vrai, ça donnerait des idées.... Yelva... ma chère Yelva... rassurez-vous.

Scène XIV.

LES PRÉCÉDENTS, ALFRED, entrant par la porte à droite, qu'il referme sur lui. Il aperçoit Yelva dans les bras de Tchérikof.

ALFRED. Ciel!... Yelva!...

YELVA, en voyant Alfred, effrayée, hors d'elle-même, s'arrache des bras de Tchérikof, et s'enfuit précipitamment par la porte à gauche dont elle ferme la porte.

ALFRED, à Tchérikof, après un instant de silence. Eh! bien, monsieur, mes soupçons étaient-ils injustes? qu'avez-vous à répondre?

TCHÉRIKOF. Rien... jusqu'à présent... car je n'y comprends pas plus que vous.

ALFRED. Et moi, je comprends, monsieur, que vous êtes un homme sans foi.

TCHÉRIKOF. Monsieur de Césanne!

ALFRED. Oui, c'est vous qui me l'avez ravie; qui l'avez enlevée à mon amour; qui l'avez cachée dans ces lieux, où vous l'avez séduite

... Je n'en veux d'autre preuve que l'amour qui brillait dans vos yeux... que les caresses qu'elle vous prodiguait... et la terreur dont ma vue l'a frappée.

TCHÉRIKOF. Je vous répète que j'ignore ce qui en est... Mais quand ce serait vrai... quand par hasard elle m'aimerait... est-ce que vous prétendez me les enlever toutes?... est-ce que vous n'épousez pas ma cousine?... est-ce que je n'ai pas le droit comme un autre?...

ALFRED. Non, vous n'avez pas le droit de tromper un homme d'honneur, vous qui n'êtes qu'un...

TCHÉRIKOF. C'en est trop...

(ENSEMBLE.)

Air de la Batelière.

De rage et de fureur
Je sens battre mon cœur;
Mais d'une telle offense
J'aurai bientôt vengeance;
Redoutez ma fureur.

(Ils sortent par le fond.)

Scène XV.

YELVA, Mad. DE CÉSANNE, *sortant de l'appartement à gauche.*

MAD. DE CÉSANNE. Yelva! quelle agitation... Eh bien... Alfred a-t-il pénétré dans ces lieux? ... l'aurais-tu revu?

YELVA *fait signe que oui.*

MAD. DE CÉSANNE. Où donc?... ici?...

YELVA. Oui.